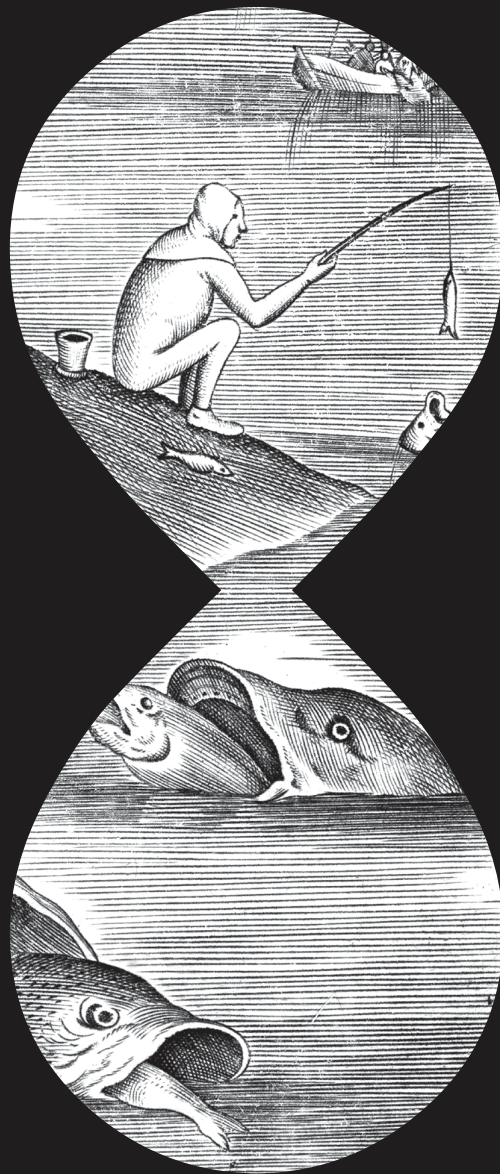


Bruegel n'est pas celui que vous croyez.



Dossier de presse

The World of Bruegel in Black and White
15.10.19 > 16.02.20

Introduction

Tout le monde connaît Bruegel en tant que peintre de renommée internationale, mais saviez-vous qu'à son époque, Bruegel était surtout connu grâce à ses estampes ? KBR est pionnier dans la redécouverte des chefs-d'œuvre moins connus de Bruegel et conserve une collection complète d'estampes qui sera exposée durant l'année Bruegel. L'exposition « The World of Bruegel in Black and White » vous entraîne dans le monde imaginaire de ce maître flamand. C'est une occasion unique pour admirer ses estampes de près.

Pieter Bruegel l'Ancien (ca 1526-1569)

Pieter Bruegel l'Ancien est né vers 1526. Vers 1551, il est admis comme franc-maître à la guilde de Saint-Luc d'Anvers. Peu de temps après, il part en Italie, voyage qui au XVI^e siècle, clôturait traditionnellement une formation artistique. Après son retour d'Italie, il entame une collaboration avec l'éditeur Hiëronymus Cock (1518-1570). Si au cours de sa vie, il se révélera être l'un des plus grands peintres de l'école flamande, Bruegel doit sa notoriété aux estampes qu'il réalise en collaboration avec Cock.

L'exposition « The World of Bruegel in Black and White »

L'exposition vous entraîne dans les turbulences du XVI^e siècle. Il y a 450 ans, la Flandre était au cœur de la production et du commerce des estampes. Bruegel et son éditeur, Hiëronymus Cock, jouaient un rôle clé à cette époque. Leur **savoir-faire magistral et leur esprit d'entreprise** sont au centre de cette exposition.

Avant qu'une estampe ne soit lancée sur le marché et puisse être diffusée à travers le monde, elle avait déjà parcouru un long chemin. Dans l'exposition, **vous découvrez comment se déroulait le processus, du dessin à l'estampe**. Vous y découvrez, outre quelques dessins préparatoires originaux de Bruegel, ses paysages italiens, ses sept péchés capitaux et vertus, pour n'en citer que quelques-uns.

L'exposition se déroule dans les espaces d'exposition entièrement rénovés de KBR. Vous visiterez aussi les appartements de l'élégant **Palais de Charles de Lorraine** du XVIII^e siècle. Ce palais était la résidence à Bruxelles de Charles de Lorraine, gouverneur-général des Pays-Bas autrichiens de 1744 à 1780. Ce palais est situé place du Musée, dans la ville haute, à proximité de la place Royale. La construction de l'édifice a débuté en 1757 à l'endroit où se trouvait précédemment le Palais de Nassau. Le palais compte cinq salles aménagées dans le style des Pays-Bas autrichiens et de la principauté de Liège au XVIII^e siècle.

KBR et Bruegel : une longue histoire

La redécouverte du maître

Même si Bruegel fut admis, en 1551, comme peintre à la guilde de Saint-Luc d'Anvers, il acquit surtout **sa notoriété, au début, en tant que dessinateur et créateur d'estampes**. Si de nos jours, il est considéré comme l'un des principaux protagonistes de l'histoire de l'art des Pays-Bas, son nom avait sombré dans l'oubli pendant les XVIII^e et XIX^e siècles. C'est en fin de compte à ses estampes que Bruegel devra son retour sur la scène artistique du XX^e siècle.

KBR joue un **rôle pionnier** dans la redécouverte d'œuvres d'art moins connus de cet artiste. Le Cabinet des Estampes de la bibliothèque affiche notamment plus de **cent ans d'expérience dans l'étude de l'œuvre de Bruegel**. À un jet de pierre de son ancienne habitation rue Haute, Bruegel a donc progressivement été sorti de l'ombre au XX^e siècle. Au fil des ans, KBR est parvenu à rassembler une collection extrêmement riche et complète d'estampes et de dessins de l'artiste.

Différents conservateurs du Cabinet des Estampes ont contribué à sauver le maître de l'oubli. Ils ont effectué des recherches concernant les estampes de Bruegel et ont consacré des articles et des biographies au maître flamand. Aujourd'hui encore, la recherche relative à l'œuvre de Bruegel demeure essentielle pour KBR.

En 2016, le Cabinet des Estampes de KBR et la KU Leuven joignent leurs efforts pour lancer le projet **FINGERPRINT**. Le projet fait appel aux technologies les plus récentes en matière d'imagerie pour étudier, avec un regard nouveau, l'œuvre dessinée et gravée de Bruegel. L'objectif de ce projet de recherche est d'observer et d'analyser, à l'aide de techniques photographiques numériques avancées, du traitement statistique des images et d'analyses de laboratoire, les différentes phases de genèse d'une estampe de Bruegel. Le processus de composition d'une estampe est ainsi passé au crible, de la table à dessin à l'album du collectionneur. On examine comment le maître réalisait ses dessins préparatoires, comment les graveurs les reproduisaient ensuite sur les plaques d'impression de cuivre et, enfin, comment les éditeurs continuaient, même bien après la mort de Bruegel, d'imprimer des épreuves des plaques originales. Les premiers résultats du projet **FINGERPRINT** ont été incorporés dans l'exposition.

Contenu de l'exposition

L'entreprise des estampes – Salles 1 à 6

On a longtemps pensé qu'un peintre réalisait lui-même ses estampes, en tant que *peintre-graveur*. Ces dernières décennies, cette hypothèse a toutefois été largement infirmée par l'étude des grandes maisons d'édition d'estampes de l'époque. Quiconque s'intéresse aux gravures réalisées d'après des dessins de Bruegel tombera automatiquement sur le nom de **Hiëronymus Cock**. Avec son épouse Volcxken Diericx, il fonda en 1548 une maison d'édition à Anvers, qu'ils appelleront « Aux Quatre Vents ». Le nom reflète les ambitions et l'influence du couple à l'époque. Ils jouent un rôle important dans le développement d'Anvers en tant que plaque tournante de la production d'estampes dans l'Europe du XVI^e siècle. Cock et Diericx proposent des produits très innovateurs sur le plan technique et artistique. Bien vite, leur entreprise connaît un succès international.

Entre 1554 et 1568, Bruegel réalisa pas moins de soixante dessins préliminaires pour Cock. Ses dessins sont comme des partitions, reproduites presque à la lettre par le graveur. Si la composition de l'estampe était le fruit du génie du maître, c'était en fin de compte le **savoir-faire du graveur** qui était déterminant. Celui-ci devait veiller à transposer parfaitement le dessin sur la plaque d'imprimerie à l'aide d'un burin. Les éditeurs d'estampes faisaient généralement appel à des graveurs talentueux qui copiaient le dessin le plus rigoureusement possible. Lorsque la plaque de cuivre était terminée, elle était remise à l'imprimeur. Volcxken Diericx vendaient les produits finis à des particuliers ou à des marchands d'art ou des libraires.

Paysages – Salle 7

Si les paysages étaient un thème apprécié au XVI^e siècle, ceux de Bruegel étaient uniques dans la mesure où il fut le premier à représenter **des panoramas de manière aussi vaste et somptueuse**. Il puise l'inspiration pour ses paysages dans son voyage en Italie. Les Alpes, que Bruegel admira pour la première fois, transparaissent de manière évidente dans ses larges paysages. Bruegel rentra probablement avec un nombre incalculable de croquis et de dessins de ses impressions, qui serviront de repère pour la réalisation de ses panoramas très populaires.

Bruegel, un second Bosch – Salle 8

Cock était un grand admirateur de Jérôme Bosch (1450-1516). Il édita ainsi un grand nombre d'estampes tirées de compositions et créations du peintre. Il encouragea d'ailleurs probablement Bruegel à réaliser pour lui certains dessins « à la manière de Bosch » dont les impressions lui valurent le surnom et la réputation de « **second Jérôme Bosch** ». *La tentation de saint Antoine* (1556) est la première œuvre pour laquelle Bruegel se manifeste comme successeur de Bosch. Sur l'estampe, on peut lire « Cock excudit », mais le nom de Bruegel n'est pas mentionné. Au moment de sa

publication, ce dernier était, il est vrai, surtout associé aux dessins de paysages. Il est donc parfaitement possible que le public attribua alors *La tentation de saint Antoine* à Bosch.

Un an plus tard furent publiées les estampes *Les gros poissons mangent les petits* et *La patience*. Si sur la première, Cock cite Bosch comme « inventeur » pour favoriser les ventes, c'est bel et bien le nom de Bruegel qui apparaît sur *La patience*. Le dessin nous permet d'affirmer que l'œuvre est effectivement de la main de Bruegel. Le fait que Bruegel soit cité comme « inventeur » sur une estampe clairement inspirée de Bosch, en dit long sur le lien entre le travail des deux artistes. Si les réalisations d'un imitateur se situent toujours quelque part entre la copie et le dépassement du modèle, on peut affirmer que le premier a surpassé l'exemple du second aussitôt qu'une de ses œuvres peut passer pour une création de son prédécesseur. L'estampe *La patience* ne marque donc pas le simple avènement d'un nouveau Bosch, car Bruegel **s'éleva bien au-delà**.

Péchés et vertus – Salle 9

Pendant la seconde moitié du XVI^e siècle, Bruegel réalisa de nombreux dessins qui eurent une grande influence sur sa renommée en tant que second Bosch, à commencer par les ***Sept péchés capitaux***. Les estampes sont ponctuées de **folles créatures, d'êtres imaginaires, de diables et de démons, ainsi que d'édifices et de structures anthropomorphes**. L'univers imagé de Bosch se déclinait à l'époque sur le thème du péché. Rien d'étonnant donc que Bruegel s'en inspira allègrement pour la réalisation de ses dessins des *Sept péchés capitaux* commandés par Cock.

Les estampes qui représentent les *Sept péchés capitaux*, s'inscrivent parfaitement dans l'**esprit moralisateur** du XVI^e siècle. Bruegel n'y illustre pas la punition qui attend le pécheur en enfer, mais plutôt son comportement et le malheur qu'il sème. Alors que les personnages principaux des *Sept péchés capitaux* participent activement aux événements qui se jouent autour d'eux, ce n'est pas le cas pour les *Sept vertus*. Publiées par Hiëronymus Cock quelques années après les *Sept péchés capitaux*, elles ne reprennent pratiquement aucun élément inspiré de Bosch. Par contre la composition des estampes rappelle fortement celle de la série des péchés.

Leçons de vie – Salle 10

Plusieurs estampes de Bruegel renferment clairement **un double message** et invitent à la réflexion. À première vue amusantes et intéressantes, elles visent surtout à enseigner une leçon. Les **représentations allégoriques** de Bruegel sont inspirées du Nouveau Testament, mais aussi de proverbes de son époque.

Certaines histoires dont les scènes se suivent, peuvent presque être lues comme une bande dessinée. Un bon exemple est l'estampe de *L'alchimiste*. Cette gravure met en scène un alchimiste vêtu pauvrement, au milieu d'un atelier en pagaille. D'une main, il tient un creuset au-dessus d'une flamme, tandis que de l'autre, il dépose une pièce dans un pot, dans l'espoir de la transformer en or. On comprend qu'il s'agit de sa dernière pièce en voyant sa femme, au centre, qui tient une bourse vide. Ses enfants jouent dans une armoire à provisions également vide. L'un d'entre eux s'est même coiffé d'une marmite devenue inutile. À droite, un homme pointe du doigt le jeu de mots « *alge mist* », littéralement « déjà raté ». À l'arrière-plan, on comprend que la tentative de l'alchimiste a échoué, puisque lui et sa famille n'ont d'autre choix que d'aller frapper à la porte d'une maison de charité. L'estampe moralisatrice présente donc une certaine structure permettant de la lire de gauche à droite. Il ne s'agit d'ailleurs pas de la seule réalisation de Bruegel illustrant une leçon de vie. Dans *La cuisine grasse* et *La cuisine maigre*, Bruegel dénonce de façon caricaturale le terrible fossé entre pénurie et abondance. Avec *Le combat des tirelires et des coffres-forts*, il montre que l'argent et les biens matériels sont la principale cause de conflits ; le message de *L'âne à l'école* doit être compris dans le sens qu'un âne reste un âne, même s'il est envoyé à l'école.

Ville et campagne – Salle 11

Même si Bruegel était manifestement fasciné par la nature et la vie à la campagne, il appartenait indubitablement à la classe moyenne urbaine. Son travail et ses commandes lui permirent d'entrer en contact avec des personnages

importants de la sphère politique et financière. **Il portait sur la vie campagnarde un regard de citoyen**, de non-initié, et destinait principalement ses œuvres à un public des villes. Avec son ami Hans Franckaert (1520-1584), Bruegel se rendait à la campagne pour y assister aux fêtes paysannes et s'en inspirer pour ses compositions.

L'essor des sciences et de l'humanisme qui régnait dans les villes, au XVI^e siècle, y était pratiquement inexistant. Ici, la vie se déroulait au rythme des saisons. Si une grande partie de la population vivait au seuil de la pauvreté, les **fêtes et kermesses** apportaient un peu de détente et de bon temps. Les festivités locales telles que les fêtes foraines ou patronales allaient toujours de pair avec une consommation excessive d'alcool. La **kermesse d'Hoboken** jouissait apparemment d'une certaine réputation à ce propos et fit d'ailleurs l'objet d'une estampe intitulée *La kermesse d'Hoboken* (1559). Dans ce dessin, Bruegel critique cet univers d'un ton moralisateur. Les œuvres dans lesquelles il reflète ces réjouissances paysannes étaient destinées à des citoyens qui jetaient un regard réprobateur sur l'attitude de cette populace illettrée. Les habitants des campagnes étaient utilisés pour montrer l'exemple à ne pas suivre. Pourtant, bien que ces deux univers semblaient diamétralement opposés, il leur était impossible d'ignorer l'existence l'un de l'autre. Une dichotomie qui constituait un terrain fertile pour les artistes.

Bateaux – Salle 12

Si les bateaux peuvent former un thème inattendu et peu connu de l'œuvre de Bruegel, **l'intérêt pour la marine** n'était en réalité pas si étonnant dans le contexte anversois du XVI^e siècle. La ville y abritait alors l'un des plus grands ports au monde, par lequel transitaient chaque jour des navires venus d'Angleterre, d'Italie, d'Espagne, du Portugal, d'Allemagne et de la mer Baltique. Qui plus est, **Anvers servait de plaque tournante au commerce avec l'Orient**. À l'époque de Bruegel, la ville était donc une véritable **métropole**, qui devait sa prospérité au commerce et à la marine.

La série maritime de Bruegel peut être inscrite dans la lignée de l'émergence, au XVI^e siècle, d'autres produits liés aux voyages et expéditions intercontinentales, tels que les atlas, les cartes, les livres relatifs à d'autres cultures et les guides de voyage. Les périples et destinations exotiques séduisaient l'imaginaire.

Hiëronymus Cock tira habilement profit de cette tendance, en contribuant à la parution de cette série d'estampes. En effet, l'intérêt grandissant pour les voyages entraîna sans surprise une demande accrue pour des estampes représentant des bateaux. Les dessins préliminaires n'ont pas été conservés, mais on peut supposer que chaque gravure était réalisée d'après un modèle réalisé avec soin. Les navires sont **très fidèlement représentés dans les moindres détails**, mais l'intention de Bruegel allait bien au-delà du simple inventaire des différents types de navire existants.

Bruegel comme source d'inspiration – Salle 13

Il n'est pas étonnant que l'influence de Bruegel ne se limita pas au XVI^e siècle. L'artiste comptait **beaucoup d'admirateurs et connut une belle renommée de son vivant**, de sorte qu'après sa mort, l'impact de ses œuvres perdura, et ce sous différentes formes. D'une part, il ouvrit la voie à de nouvelles idées et conceptions dans le monde de la peinture. Sa série navale, marquée par le mouvement et une attention particulière à la force des éléments, a probablement eu une grande influence sur l'évolution des représentations marines dans la peinture hollandaise du XVII^e siècle. D'autre part, les thèmes abordés par Bruegel dans ses dessins préliminaires furent librement repris dans d'autres branches artistiques. Le maître resta donc une source d'inspiration tant sur le plan du contenu que de la forme. Il n'est pas rare de retrouver dans des œuvres d'art **un lien clair avec les thèmes de Bruegel**. Parfois, certaines de ses réalisations ont été copiées à l'identique et replacées dans un autre contexte. On voit ainsi apparaître des **personnages et autres éléments** de ses estampes dans des recueils de poésie, des tableaux ou même des carreaux décoratifs. Tout comme ce fut le cas pour Bosch avant lui, des imitateurs réalisèrent des œuvres dans le style de Bruegel qu'ils firent passer pour des originaux, en les signant de son nom.

De nos jours aussi, l'influence de Bruegel est encore très notable. Le street artist britannique Phlegm est ainsi l'un des grands admirateurs du maître. S'il manie principalement la bombe, il a aussi recours aux anciennes techniques d'impression, telles que la gravure. Tout comme Bruegel, il aime ajouter des personnages étranges à son univers fantastique et les intégrer à une histoire. Ses réalisations vont des mini-gravures magistralement détaillées, aux

gigantesques fresques murales, en passant par la bande dessinée. Des multiples détails surprenants, ainsi que le choix du noir et blanc font d'emblée penser aux estampes de Bruegel.

Phlegm réintroduit les arts et les métiers du XVI^e siècle dans l'ère moderne. Il a collaboré avec KBR dans le cadre de l'exposition *The World of Bruegel in Black and White*. KBR possède en effet le dessin original et l'estampe de *La luxure*, mais la matrice de cuivre a par contre malheureusement disparu. Phlegm a réalisé spécialement pour KBR une interprétation moderne de la composition de Bruegel, qu'il a gravée soigneusement dans le cuivre. Cette œuvre contemporaine inspirée du maître peut être admirée à KBR dans le cadre de l'expo *The World of Bruegel in Black and White*.

Quelques œuvres

Choix des commissaires



***L'alchimiste*, Philips Galle d'après Pieter Bruegel l'Ancien (KBR)**

« *L'alchimiste* est, selon moi, l'œuvre la plus aboutie de Bruegel. La bêtise et l'avidité conduisent à la ruine matérielle d'un alchimiste et de sa famille, dont la tentative a échoué (« déjà raté » selon le jeu de mots « alge mist »), en consacrant son temps et son argent à une pseudoscience « nébuleuse » (mistige). La scène représentant les enfants jouant et cherchant de la nourriture est très émouvante, tout comme l'accueil de la famille ruinée frappant à la porte d'une maison de charité, à l'arrière-plan de l'estampe. Remarquez comment Bruegel a représenté de manière caricaturale les figures de l'alchimiste, de sa femme ainsi que du bouffon qui, à l'aide d'un soufflet, envoie encore plus de poussière (« mist » ou « brouillard »). Cette scène suscite le mépris face à leur comportement ridicule et blâmable. Les enfants innocents, victimes du comportement de leurs parents, sont, en revanche, dessinés avec beaucoup de réalisme et de tendresse. En opposant la dérision et le ridicule, d'une part, et l'émotion et la pitié pour le sort de la famille, d'autre part, Bruegel produit un effet cathartique auprès du spectateur. *L'alchimiste* est probablement l'estampe la plus narrative, voire la plus théâtrale de Bruegel. »

- Joris Van Grieken, commissaire de « The World of Bruegel in Black and White »



Elck, Pieter van der Heyden d'après Pieter Bruegel l'Ancien (KBR)

« L'estampe intitulée *Elck*, réalisée d'après un dessin original de Bruegel de 1558, m'interpelle à plusieurs niveaux. Tant par le choix du thème, que par sa composition et par l'attention portée aux détails, cette œuvre est tout simplement remarquable. Il ne s'agit pas simplement de « l'homme » qui est à la recherche de lui-même. Le vieil homme apparaît par ailleurs plusieurs fois dans cette composition qui déborde de bagatelles délicatement représentées. Ce sont généralement des objets usuels de l'époque, dont nous ne pouvons pas saisir, aujourd'hui, la symbolique dans leur ensemble. C'est ce qui rend cette estampe d'autant plus intéressante pour moi, en tant que chercheur. L'historien de l'art cherche toujours à ajouter une dimension aux interprétations déjà existantes. C'est ce que j'ai réussi à faire à propos de cette estampe et ce, non pas sur le plan de l'interprétation de l'image, mais au niveau de la compréhension du processus de création de l'estampe. Certains exemplaires de *Elck* combinent notamment l'impression de la planche d'imprimerie en cuivre avec l'ajout d'un texte qui a été imprimé à l'aide d'une presse d'imprimerie. En identifiant les caractères utilisés, j'ai découvert que, pour les exemplaires concernés, l'éditeur d'estampes Hiëronymus Cock avait collaboré avec le célèbre libraire anversois Christophe Plantin. »

- Maarten Bassens, commissaire de « The World of Bruegel in Black and White »

Autres chefs-d'œuvre

***Ruisseau avec un pêcheur et un moulin*, Pieter Bruegel l'Ancien (KBR)**

Si l'œuvre dessinée de Bruegel conservée à ce jour rassemble à une soixantaine de dessins, il ne s'agit là que d'une fraction de tout ce qu'il a produit. Les dessins livrés par Bruegel étaient presque exclusivement réalisés à la plume et à l'encre brune. *Ruisseau avec un pêcheur et un moulin* (ca. 1554) est un bon exemple de dessin à part entière, exécuté librement. Il n'est pas question ici d'une étude de la nature mais bien d'un paysage fantaisiste, avec un arbre nouveau à l'avant-plan. Ce dessin a été réalisé après le retour de Bruegel d'Italie, où il a découvert le style de l'école italienne. L'image est composée de traits rapides et précis, dessinés avec assurance et sans préparation. Il s'en dégage une forme d'expression propre, laissant à penser qu'elle a été réalisée pour le plaisir. Le résultat est bluffant, tant sur le plan des formes que de la technique. Au XVI^e siècle, ce type de dessins était considéré comme un produit fini et était précieusement conservé par des artistes.

***Luxuria (La luxure)* extrait des « Sept péchés capitaux », Pieter van der Heyden d'après Pieter Bruegel l'Ancien (KBR)**

Les dessins préliminaires d'estampes se distinguent clairement des dessins spontanés par leur parachèvement détaillé. Ils servaient de modèle pour le graveur, qui savait ainsi exactement ce que l'artiste avait en tête. Le dessin *La Luxure* est un excellent exemple de dessin préliminaire de la main de Bruegel. Ce dernier tenait manifestement beaucoup compte de la transposition graphique de son dessin en estampe, où ce n'est plus la couleur, mais bien les jeux d'ombre qui donnent de la force à la composition. *La Luxure* est une composition complexe, à la riche iconographie mettant en lumière le thème du péché et de l'impudeur. Malgré la complexité du dessin, on a l'impression que Bruegel l'a réalisé directement sur le papier. L'étude effectuée dans le cadre du projet FINGERPRINT a démontré qu'on ne voit **pas la trace d'une signature** sur la feuille. L'examen de l'œuvre nous a mis face à une énigme, car il est pratiquement impossible qu'il ait couché une composition aussi équilibrée en une seule fois sur papier.

***La chasse au lapin*, Pieter Bruegel l'Ancien (KBR)**

L'estampe *La chasse au lapin* occupe une place particulière dans l'œuvre de Bruegel. Il s'agit en effet de la seule estampe dont il a réalisé lui-même la matrice. Une fois la plaque gravée à l'eau-forte, il l'a peaufinée au burin. Le dessin préliminaire et le résultat final présentent de multiples différences. Bruegel apporta probablement ses modifications directement sur la plaque de cuivre.

La scène de la chasse se déroule à l'avant-plan. Un chasseur accompagné d'un chien vise deux lapins ou lièvres à l'aide d'une arbalète. Le dessin est associé au proverbe figurant dans le recueil *Adages* de Desiderius Erasmus : « *Duos insequens lepores neutrum capit* », ou « En courant deux lièvres à la fois, on n'en attrape aucun ». Le chasseur ne se doute pas qu'il est à son tour pris pour cible par un homme armé d'une hallebarde. Cette estampe, représentant à première vue un paisible paysage, se révèle après coup contenir une scène dramatique. La situation du chasseur chassé illustre le proverbe latin, également cité dans les *Adages* : « *Tute lepus es, et pulpamentum quaeris* », c'est-à-dire « Tu es toi-même un lièvre et tu chasses une proie ». Une référence aux tensions politico-religieuses qui régnaient à Anvers vers 1560.

À cette époque, des primes étaient offertes pour la dénonciation d'hérétiques, suscitant une vive agitation. On ne peut malheureusement pas vérifier aujourd'hui si Bruegel voulait effectivement se rapporter à ces troubles, et si un tel rapprochement était alors saisi par le public (ou une partie de celui-ci).

Commissaires

Les commissaires de l'exposition sont Joris Van Grieken et Maarten Bassens, collaborateurs scientifiques du Cabinet des Estampes de KBR. Joris Van Grieken étudie l'histoire de la réception de l'art et des estampes néerlandaises dans les Pays-Bas méridionaux aux XVI^e et XVII^e siècles. La recherche de Maarten Bassens porte sur l'histoire de l'édition des estampes de Bruegel.

Les demandes d'interviews sont à adresser à Hanna Huysegoms, contact presse de KBR :

hanna.huysegoms@kbr.be ou +32 (0)494 10 90 46.

Partenaires

Les principaux partenaires de KBR dans le cadre de l'exposition « The World of Bruegel in Black and White » sont Toerisme Vlaanderen, la Régie des Bâtiments, le fonds Baillet Latour et la Loterie Nationale.

Toerisme Vlaanderen promeut le développement durable du tourisme et du secteur touristique en Flandre et à Bruxelles afin d'accroître le rendement économique, l'emploi et le bien-être social. Depuis 2015, Toerisme Vlaanderen investit dans des projets leviers, parmi lesquels « The World of Bruegel in Black and White » dans le cadre de l'année Bruegel 2019 et le projet « Experience the Flemish Masters ». Toerisme Vlaanderen a assuré son soutien à KBR au niveau de l'adaptation de l'infrastructure d'accueil, de l'aménagement de l'exposition et de l'amélioration de l'accessibilité, ce qui permet de répondre aux attentes des touristes (inter)nationaux à la recherche d'une plus-value culturelle.

La **Régie des Bâtiments** est le gestionnaire immobilier de l'État fédéral pour les Services publics fédéraux et le patrimoine architectural et historique de la Belgique. L'organisation fait d'importants investissements afin d'entretenir et d'adapter le patrimoine du pays à l'évolution de la société. La Régie des Bâtiments a apporté une contribution importante aux travaux d'infrastructure et d'aménagement dans le bâtiment de KBR. Grâce à elle, vous aurez plus souvent l'occasion, dans le futur, d'admirer la superbe collection patrimoniale de KBR dans ses espaces d'exposition rénovés.

Le **fonds Baillet Latour** encourage, valorise et stimule l'excellence humaine en Belgique, dans une démarche rigoureuse mais ouverte sur l'évolution de la société. Sa mission est de conserver le patrimoine belge par le biais d'allocations de fonds, de prix et de bourses. Le fonds soutient régulièrement des projets de restauration et contribue ainsi à la gestion du patrimoine belge. Le fonds Baillet Latour a notamment financé la restauration de toutes les estampes de Bruegel qui seront exposées à « The World of Bruegel in Black and White ».

La **Loterie Nationale** peut, grâce à ses nombreux joueurs, soutenir différents projets de qualité. Diverses initiatives dans les secteurs culturels, scientifiques, sportifs et sociaux dans toute la Belgique, bénéficient ainsi de l'appui financier nécessaire. Dans le cadre de l'exposition Bruegel, ce soutien a servi à construire des vitrines adéquates, munies d'une technologie de pointe afin de pouvoir exposer les estampes précieuses dans des conditions optimales. Grâce au soutien des joueurs de la Loterie Nationale, les visiteurs pourront admirer les petits chefs-d'œuvre de Bruegel de tout près.

Les partenaires média de l'exposition sont De Standaard, Klara, Knack, The Brussels Times, La Libre, Le Vif, Musiq3 et La Première.

Publication

Bruegel en noir et blanc

Sous la rédaction de Maarten Bassens et Joris Van Grieken.

Le superbe catalogue édité à l'occasion de cette exposition, reproduit les œuvres en grandeur réelle permettant ainsi aux lecteurs de parcourir, à leur aise, les célèbres estampes de Bruegel. Des historiens d'art renommés, attachés à KBR et à la KU Leuven, plongent le lecteur, à travers une description passionnante en cinq essais, dans l'univers fascinant de l'œuvre graphique de Bruegel.

Ce catalogue est une réalisation de KBR en collaboration avec l'Éditeur Hannibal.

Il est en vente au shop de KBR au prix de € 55. Disponible en français, néerlandais et anglais.

Éditeur : Hannibal, Veurne (2019)

ISBN 9789463887205

288 pages

Informations pratiques

Lieu

Mont des Arts 28, 1000 Bruxelles

+32 (0)2 519 53 11

info@kbr.be

Heures d'ouverture

Du 15 octobre 2019 au 16 février 2020

Ouvert tous les jours de 11h à 19h à l'exception des 01.11, 25.12 et 01.01.

Le 24.12.2019 et le 31.12.2019, l'exposition fermera exceptionnellement à 17h.

Billets

Afin d'être certain d'obtenir vos billets pour la date et l'heure de votre choix, réservez-les sur le site internet : www.kbr.be.

Billets et prix

- Adultes : € 12
- Tarif réduit : € 9 (groupes à partir de 10 personnes, 65+, Davidsfonds et vtbKultuur)
- Accès gratuit : membres ICOM, enfants de moins de 18 ans, enseignants avec carte « PROF », groupes scolaires (moyennant réservation) et personnes en situation de handicap
- Audioguide gratuit (NL-FR-EN-DE-ES)

Visites pour les groupes

L'exposition se prête parfaitement aux visites en groupe. Vous planifiez une excursion d'un jour avec votre association ou un team-building ? Pour chaque type de groupe, nous proposons une formule sur mesure.

Toutes les formules « groupes » doivent être réservées au moins trois semaines au préalable via www.kbr.be.

Visite avec guide

- Visite guidée dans l'exposition
- Proposée chaque jour entre 9:00 et 11:00
- Prix : € 90 (guide) + accès (€ 9 par personne)
- Max. 15 participants
- Durée : 90 minutes

Meet the Master

- Conférence suivie d'une visite libre de l'exposition
- Proposée chaque jour entre 11:00 et 18:00

- Prix : € 90 (conférence) + entrée (€ 9 par personne)
- Max. 30 participants
- Durée : 60 minutes (conférence) + visite libre

VIP-tour

- Visite guidée exclusive + réception dans un lieu unique
- Proposée chaque jour de 19:30 à 22:00
- Prix sur demande
- Max. 15 participants
- Durée : 2,5 heures

Contact

Hanna Huysegoms

hanna.huysegoms@kbr.be

+32 (0)2 519 55 98

+32 (0)494 10 90 46

Matériel iconographique à disposition de la presse

Sur <https://kbr.prezly.com> vous trouverez une sélection de photos. Sur demande, d'autres illustrations peuvent vous être fournies.

